

## La Bonne Menagère

### Comment faire un manchon

On n'aime pas toujours à sortir ses belles fourrures par tous les temps. Quelquefois, l'automne et le printemps, on serait bien aise de porter un manchon qui s'appareille avec la toilette. Quelquefois, enfin, on est bien aise d'avoir un manchon de fabrique domestique plutôt que de ne pas en avoir du tout. Or, voici une méthode très simple et qui donne un produit des plus coquets.

Comme matériaux : un carré d'ouate,



1 Premier pliage de l'ouate.



3 Carcasse du manchon.



2 Second pliage de l'ouate



4 Doubleure posée à motif.

un carré de surah pour la doublure et un carré d'étoffe pour le dessus, ayant chacun 18 pouces de longueur et de largeur. Ajoutons  $\frac{1}{2}$  de verge de ruban, faille et satin.

On plie d'abord en trois son carré d'ouate, comme l'indique la figure No 1. On plie en trois une seconde fois, dans l'autre sens, comme l'indique la figure No 2. On arrête en faisant un point à cheval, et l'on place l'arrêt du côté opposé au devant du manchon, c'est-à-dire sur la partie qui reposera contre la personne. Tenant ainsi le manchon, on pose la main gauche dans le trou, et l'on fait au-dessus une sorte de place arrêtée par deux ou trois points à l'endroit, et l'on obtient ce qu'indique la figure No 3. Voilà la carcasse prête.

On prend ensuite le carré de surah, plié en deux, lisière contre lisière, et on l'enfile dans le manchon en laissant dépasser la même quantité d'étoffe par les deux bouts du manchon. Alors on rabat cette étoffe qui dépasse sur l'un des côtés en la fixant par des plis aussi réguliers que possible, et en laissant un peu de jeu entre l'ouate et le surah. Notre dessin No 4 montre le manchon à ce moment de l'opération. On fait le même travail pour le second côté et l'on obtient la figure No 5.

On prend le carré d'étoffe qui doit servir de couverture au manchon, et dont les dimensions sont, comme nous l'avons dit, de 18 pouces carrés. On fait un rentré de  $8\frac{1}{2}$  pouces sur chaque bout, on coulisse à 3 pouces du bord et l'on place le manchon dans cette enveloppe. On serre les coulisses, un ferme, par quelques points perdus, les deux extrémités de l'étoffe, de façon à former une sorte de boyau, et l'on arrête sur le manchon même en faisant des points allongés sur le point même des coulisses.

Il faut bien veiller à ce que le bord de surah et le bord de l'enveloppe arrivent au même niveau, et laisser l'ampleur bouffler dans le milieu (voy. fig. No 6).

Il ne reste plus qu'à faire deux nœuds en ruban de satin (voy. fig. No 8, dont l'un, celui du bas, a les pans un peu plus longs. Ils sont séparés par une traverse de 8 à 9 pouces à peu près et posés en diagonale sur le dessus du manchon. La figure No 7 montre le manchon terminé.



5 Doubleure complètement posée



6 Manchon recouvert.



7 Manchon achevé.

8 Nœud en cors d'adoption.

### Les avantages du pain frais

L'on dit généralement que le pain frais et surtout les petits pains chauds qu'on sort le matin sont mauvais pour la digestion. Que cette accusation soit fondée ou non, il n'en est pas moins vrai, que le pain frais offre aussi des avantages considérables. Le docteur Troitzko qui publie une revue médicale russe, dit que le pain frais qui n'a pas encore été coupé, ne contient aucun microbe parce que la chaleur qui a servi à sa cuisson est suffisante pour les détruire tous. Au contraire, du moment qu'un pain est entamé et qu'on ne l'a pas recouvert d'une serviette, il donne à toute espèce de microbes un refuge qu'ils aiment beaucoup. D'après ses expériences, les microbes sont ainsi classifiés. Le streptococcus pyogène doré, vit pendant 23 jours sur la mie du pain ; le bacille d'anthrax peut vivre sur la mie de 30 à 37 jours ; le bacille de la fièvre typhoïde vit de 25 à 30 jours sur la mie et de 26 à 38 jours sur la croûte. Le bacille du choléra vit jusqu'à 27 jours sur les deux. Fait digne de remarque, c'est que si l'on met dans un fourneau le pain dont on veut faire l'expérience, et qu'on le chauffe jusqu'à 250 degrés F. tous les microbes ont un regain de vitalité de 4 à 8 jours. Ce fait est expliqué comme ceci : le pain étant chauffé, perd toute son acidité et devient par là-même un meilleur terrain pour les microbes.

Le pain de blé est plus favorable aux microbes que le pain de son ou de sarrasin.

### Contre les fluxions de poitrine

DE L'UTILITÉ DES ENVELOPPEMENTS HUMIDES PERMANENTS DU THORAX DANS LES MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES.

Les remarques suivantes de deux médecins français dans les cas de fluxion de poitrine ne manquent pas d'intérêt malgré les termes techniques dont elles sont remplies :

M. LE GENDRE.—Le procédé thérapeutique dont je désire vous entretenir est depuis longtemps usité à l'étranger,

on pathologie infantile, sous le nom d'enveloppement hydropathique du thorax, mais jusqu'ici il n'a guère été employé en France. Il jouit cependant d'une remarquable efficacité dans les maladies des voies respiratoires.

L'enveloppement humide permanent du thorax s'exécute de la façon suivante : on prend une pièce de gaze pliée en huit doubles d'une hauteur suffisante pour aller de l'ombilic jusqu'au sommet du thorax et assez longue pour entourer celui-ci au moins une fois. On taille un

morceau de taffetas gommé de la même dimension. La compresse de gaze est trempée dans de l'eau à la température de la chambre, et appliquée très exactement, après avoir été exprimée, autour du thorax de manière que son bord supérieur affleure le creux axillaire. On enroule non moins exactement, par-dessus, la toile imperméable.

Ce procédé de traitement est indiqué dans toutes les affections des voies respiratoires supérieures, amygdalites aiguës, pharyngites et laryngites aiguës à brusque avec prédominance de l'élément fluxionnaire ; mais c'est surtout chez les enfants, dans les maladies des bronches et du poumon où domine l'élément congestif, que l'enveloppement humide permanent m'a paru capable de rendre de grands services. Quelques minutes après cet enveloppement, la dyspnée s'atténue ou disparaît, l'agitation cesse, la toux devient moins fréquente et plus grasse et en quelques heures la congestion s'est dissipée.

J'ai employé l'enveloppement humide chez des enfants de tout âge, mais l'effet m'en a semblé plus particulièrement remarquable chez les plus jeunes.

Quant au mode d'action de ce procédé thérapeutique, il est probable qu'une part de son efficacité revient à la sous-traction physique du calorique, car la température centrale s'abaisse souvent assez vite sous son influence. Une part revient aussi sans doute à la stimulation qu'il exerce sur l'activité nerveuse en général, mais au point de vue de la modification imprimée aux processus pulmonaires, la part principale de cette efficacité doit être attribuée, selon moi, à l'action révulsive, rubéfiante exercée sur la peau du thorax. En effet, après quelques applications de la compresse humide, toute la surface thoracique est le siège d'une rougeur intense, uniforme ; elle est, en outre, plus chaude au toucher que les autres parties du corps.

L'enveloppement humide du thorax peut être prolongé plusieurs jours de suite et il ne faut pas craindre d'y revenir à chaque nouvel assaut congestif de la maladie.

M. RENDU.—Depuis près de dix ans